

loppent rapidement en un premier état larvaire appelé « oncosphère ». Avalés par certains poissons ils perforent leur intestin et s'établissent dans la cavité péritonéale où, au bout de quelques semaines, ils acquièrent un volume tel que la paroi abdominale distendue finit par crever. Le poisson meurt de péritonite et la larve, qui a ordinairement 15 à 20 cm. de longueur, nage à la surface de l'eau jusqu'à ce qu'elle soit avalée par un palmipède ou une mouette. Dans l'intestin de l'oiseau, le ver atteint rapidement l'état adulte et commence à produire journellement des oeufs minuscules par centaines de mille. De cette façon, le cycle est clos.

Un ver de ce genre (Ligula) est particulièrement fréquent dans les brêmes et les bordelaises du lac de Seedorf (Fribourg). A notre avis, cette fréquence inusitée de ce parasite est due au fait que l'ancien propriétaire du domaine entretenait une basse-cour, remplie de canards domestiques, au bord de la nappe d'eau. Quoique cette basse-cour et ses hôtes aient disparu depuis tantôt vingt ans, l'infection des brêmes et des bordelaises a subsisté. Il est probable que les quelques petits grèbes et poules d'eau qui chaque année nichent à Seedorf et les rares canards sauvages et mouettes de passage ont suffi pour conserver et propager l'espèce Ligula. Nous croyons que la suppression absolue des oiseaux aquatiques pendant quelques mois débarrasserait les poissons blancs du lac de Seedorf de leur désagréable parasite. Quant aux truites, nous n'avons jamais pu constater qu'elles fussent atteintes de cette maladie.

#### **Graubündnerische Reservation bei Rothenbrunnen (Domleschg).**

Dank den Bemühungen unseres Mitgliedes Hr. CONRADIN SCHMIDT und der Unterstützung der bündnerischen Naturschutzkommission, der Herren Präs. COAZ-VASALLI und Dr. A. NADIG, ist es trotz gegnerischen Schritten gelungen bei Rothenbrunnen eine ca. 40 ha grosse Reservation zu schaffen, d. h. durch die Kantonsregierung bewilligen zu lassen. Die Wahl des Platzes ist eine recht günstige. Die Sandbänke des Rheines, das dichte Sanddoringestrüpp der beidseitigen Ufer, sowie ein warmer Quellbach mit einem grösseren Sumpf beherbergen im Sommer und Winter Wasser- und Sumpfvögel. Ein Teil des Gebietes liegt auf eigenem Grund und Boden unseres Mitgliedes Hrn. C. SCHMIDT, dessen Haus sich auch im Reservat befindet. Für eine aufmerksame Hut ist also gesorgt. Wir freuen uns des schönen Erfolges und beglückwünschen den Initianten und die Förderer zu demselben.



**Hermelin und Krähe.** Ein Hermelin war auf der Jagd nach Mäusen, die sich vor dem gierigen Räuber alle aus ihren Gängen flüchteten. Eine Krähenschar machte sich dies zu Nutzen und nahm dem Mäusejäger innert kurzer Zeit 16 oder 17 Nager ab. Ein ander Mal verschaffte sich ein Hermelin nach kurzem Absuchen des Geländes innert wenigen Sekunden durch äusserst flinkes und kräftiges Scharren Zugang zu einem Gang von Feldmäusen. Kaum war er eingedrungen, piff etwa 30 Meter davon entfernt eine Maus aus ihrem Loch heraus. Unter schwergenagelten Bergschuhen hauchte sie ihr Leben aus. Ich legte sie neben das Loch, wo das Wiesel eingeschlüpft war und nach einigen Minuten holte es auch den Mäusebraten richtig dort ab. G. Gloor, Erlenbach (Bern).